

A propos du terme 'riz' et de l'hypothèse du groupe dialectal de Sems-kyi-nyila en tibétain du Khams

Hiroyuki SUZUKI
(Aix-Marseille Université / CNRS / JSPS)

1. Introduction

 Il est indiscutable que, d'un point de vue traditionnel, les dialectes tibétains parlés dans le Yunnan font partie des dialectes du Khams, et plus précisément à une sous-classification de ce groupe que j'ai déjà discutée ailleurs (Suzuki 2009a:17). Cependant, cette sous-classification pourrait être sujette à caution dans la mesure où elle repose principalement sur la base de critères phonétiques. Certaines caractéristiques phonétiques sont parfois franchement étonnantes, mais équivalent néanmoins à des correspondances régulières du tibétain écrit. Si ces caractéristiques sont partagées par certains dialectes du voisinage, elles permettront de valider la sous-classification de ces dialectes.

Cet article se propose d'expliquer les formes phonétiques des mots qui désignent le 'riz' dans plusieurs dialectes appartenant au groupe dialectal de Sems-kyi-nyila (dérivé du terme moderne *Shangri-La*), avec pour objectif de montrer que ces formes proviennent du tibétain littéraire. Le but de cette analyse est d'étayer l'existence de ce groupe dialectal¹.

2. Classification dialectale du tibétain du Yunnan

J'ai proposé ailleurs (Suzuki 2009a:17) une classification du tibétain parlé dans le Sichuan et le Yunnan, fondée à la fois sur des correspondances phonétiques et sur le degré d'intercompréhension entre les dialectes. Cette classification a été révisée plus récemment (Suzuki 2010). J'ai depuis effectué d'autres recherches sur le terrain et la classification actuelle comprend au total trois groupes et dix sous-groupes. La classification des dialectes parlés dans le Yunnan, actualisée et complétée par un plus grand nombre d'exemples, est la suivante² :

¹ La plupart des données tibétaines traitées dans cet article ont été obtenues avec l'aide des membres du Makye Ame - Palais tibétain de Shangri-La (Kunming).

² Les noms des groupes et des sous-groupes sont donnés en phonétique, suivi d'une translittération en Wylie correspondant au tibétain écrit. Le nom des dialectes apparaît en phonétique, tandis que le toponyme est donné en *pinyin* (entre les parenthèses). Cette

Groupe	Sous-groupe	Dialectes et leur position géographique
Sems-kyi-nyila <i>sems kyi nyi-zla</i>	rGyalthang <i>rgyal-thang</i>	rGyalthang (Jiantang, Xianggelila) rGyalbde (Jiantang, Xianggelila) Yangthang / Gyennyemphel (Xiaozhongdian, Xianggelila) Yangthang / Khyimphyuggong (Xiaozhongdian, Xianggelila) Yangthang / Choswateng (Xiaozhongdian, Xianggelila) Alangu (Sanba, Xianggelila) sKadrag / mTshongu (Geza, Xianggelila) Maoniuping (Yulong, Lijiang)
	Mont Yunling Est <i>'jol-la-kha'i shar</i>	Nyishe / Thangsme (Nixi, Xianggelila) Jiangdong (Nixi, Xianggelila) Thoteng (Tuoding, Deqin) Byagzhol (Xiaruo, Deqin) Semzong (Xiaruo, Deqin) Qidzong (Tacheng, Weixi) mBacug (Tacheng, Weixi)
	Melung <i>'ba'-lung</i>	Melung (Baohe-Yongchun, Weixi) mThachu / Yingduwan (Tacheng, Weixi) mThachu / nKhorlo (Tacheng, Weixi) Zhollam (Pantiange, Weixi) Daan (Daan, Yongsheng, Lijiang)
	Phuri <i>pha-ru</i>	Phuri (Geza, Xianggelila)
	Lamdo <i>la-mdo</i>	Lamdo (Geza, Xianggelila)
sDerong-nJol <i>sde-rong 'jol</i>	Mont Yunling Ouest <i>'jol-la-kha'i nub</i>	nJol (Shengping, Deqin) Meyung (Yunling, Deqin) gYegsbam (Yunling, Deqin) lCagspel (Yunling, Deqin)

		Tshareng (Yunling, Deqin) Tsharethong (Yunling, Deqin) gYanggril (Yunling, Deqin) gYangskam (Yanmen, Deqin) Yarkha (Yanmen, Deqin) sNyingthong (Yanmen, Deqin) sGograg (Yanmen, Deqin) Sakar (Yanmen, Deqin) Chegrong (Yanmen, Deqin) Budy (Badi, Weixi)
	sPomtserag <i>spom-rtse-rag</i>	sPomtserag / sGogrong (Benzilan, Deqin) Shugsum (Benzilan, Deqin)
	gYagrwa <i>g.yag-rwa</i>	gYagrwa (Yangla, Deqin)
	mBalhag <i>'ba'-lhag</i>	mBalhag (Nixi, Xianggelila)
Chaphreng <i>phyag-phreng</i>	gTorwarong <i>gtor-ma-rong</i>	gTorwarong (Dongwang, Xianggelila) dBangshod (Geza, Xianggelila) Nagskerag (Geza, Xianggelila)

Quelques dialectes manquent à ce schéma, par exemple, le dialecte de Bodnjuglo parlé à Bingzhongluo (Gongshan, préfecture de Nujiang), celui de Wengshui parlé à Geza (Xianggelila) et celui de quelques villages de Foshan et de Yangla (Deqin), parce que les recherches sur le terrain n'ont pas encore pu être effectuées. Dans cet article, parmi les dialectes énumérés dans le tableau ci-dessus, on abordera uniquement le cas des dialectes classifiés dans le groupe de Sems-kyi-nyila.

Les dialectes appartenant au groupe de Sems-kyi-nyila partagent fondamentalement les caractéristiques suivantes pour la correspondance :

- la série de *c, ch, j* correspond aux affriqués ou occlusives rétroflexes,
- la combinaison avec un *ra-btags* ne produit pas de rétroflexe sauf ('*)dr*,
- l'initiale *l* correspond à une latérale alvéolaire,
- l'initiale *y* correspond à une approximante palatale.

On trouve bien entendu quelques exceptions à ces règles.

3. Le mot 'riz'

Dans les dialectes appartenant au groupe de Sem-kyi-nyila, et en particulier dans ceux du sous-groupe de rGyalthang, il existe un mot 'riz' dont la forme ne semble pas provenir de la forme 'bras' correspondant au tibétain littéraire.

3-1. Liste et explication du mot 'riz'

Voici une liste des formes dialectales pour le 'riz'³ :

Dialecte	'Riz'
rGyalthang	/ ^h gɯ:/, ^ɳ gɯ:/
rGyalbde	/ ^ɳ gɯ:/
Yangthang/Gyennyemphel	/ ^ɳ gɯ:/
Yangthang/Khyimphyuggong	/ ^ɳ gɯ:/
Yangthang/Choswateng	/ ^ɳ gɯ:/
sKadgrag/mTshongu	/ ^ɳ gi:/
Maoniuping	/ ^ɳ gi:/
Nyishe/Thangsme	/ ^ɳ gi/
Thoteng	/'tɔ: ma/
Byagzhol	/' ^h tɕ: ma/ (plante) ; / ^ɳ gi:/ (riz décortiqué)
Semzong	/'tʃi: ma/
Qidzong	/' ^h tɕ: ma/ (plante) ; / ^ɳ ge:/ (riz décortiqué)
mBacug	/'tɕ ɳa:, 'tɕ ma/ (plante) ; / ^ɳ dze:/ (riz décortiqué)
mThachu/Yingduwan	/'tɕ ma/ (plante) ; / ^m bɛ:/ (riz décortiqué)
mThachu/nKhorlo	/'tɕ mɐ/ (plante) ; / ^m bɛ:/ (riz décortiqué)
Zhollam	/' ^h tɕ mA/ (plante) ; / ^m bɛː/ (riz décortiqué)
Daan	/' ^ɳ gɯ:/
Phuri	/ ^ɳ ji:/ ⁴

³ Cet article utilise la description phonétique et elle inclut plusieurs signes phonétiques qui ne sont pas définis en API, mais utilisés en Chine pour assurer une description rigoureuse (cf. Zhu 2010), exception faite du ton, pour lequel on utilise les signes ci-dessous qui peuvent être ajoutés avant un mot :

[˥] : haut [˧] : montant ^{˨˩} : montant-descendant [˩] : descendant

⁴ Le dialecte actuel de Phuri a deux variétés : celle authentique et celle des immigrants dont le village natal est Wengshui et Dongwang. Le dialecte présenté ici correspond à la seconde variété. Le parler de la jeune génération ne possède plus la série occlusive palatale, et on doit

Lamdo

/ʷje:/

D'après cette liste, on voit que plusieurs dialectes utilisent une forme dérivée du tibétain écrit *drus ma*, tandis que les autres formes semblent être des correspondances quelque peu aberrantes du tibétain écrit '*bras*'. En outre, quelques dialectes qui utilisent la forme correspondant à *drus ma* possèdent aussi celle correspondant à '*bras*', et ces deux mots ont un sens différent : 'riz prêt à manger' *versus* 'riz en tant que plante.'

Envisageons d'abord la forme du dialecte de Lamdo /ʷje:/. Elle est presque régulière, dans la mesure où le *ra-btags* a généré un changement de la consonne initiale en palatale (sauf la combinaison (')*dr*). Tous les dialectes, exception faite de ceux du sous-groupe de Melung, présentent ce type de correspondance initiale, mais dans la plupart des dialectes, l'articulation palatale a convergé avec celle de la prépalatale. En subissant cette palatalisation, le mot 'riz' devrait devenir une forme avec une initiale prépalatale, mais en fait, dans la plupart des dialectes (sauf Lamdo, Phuri et mBacug), il présente une initiale vélaire. Or, d'après l'analyse que j'ai faite en 2010 (Suzuki 2010) pour le dialecte de Lamdo, ce dernier possède un système consonantique plus archaïque que les autres du groupe de rGyalthag; on peut faire l'hypothèse suivante pour le changement phonétique⁵ :

*br > /ç/ > /ʃ/

*ʷbr > /ʷj/ > /ʷdz/

Dans ce processus, la fricative palatale a convergé avec la prépalatale, tandis que l'occlusive palatale maintient l'état palatal dans le dialecte de Lamdo⁶. Si l'on considère que la forme de Lamdo est archaïque, on peut alors affirmer que le mot 'riz' a évolué de la forme /ʷje:/ à celle d'une initiale vélaire dans la plupart des dialectes. Il n'est pas non plus exclu que la prononciation réelle [ʷje:] puisse être analysée par les locuteurs comme une variante de /ʷge:/, qui se prononce souvent [ʷgje:]⁷. Les formes de sKadrag/ mTshongu /ʷgi:/, de

décrire le mot 'riz' comme /ʷgi:/.

⁵ Cette hypothèse peut être étayée en raison de la linguistique historique portant sur les données de dialectes tels que ceux de Yangthag/Choswateng, Nyishe/Jiangdong et mBacug, mais il n'est pas possible d'en donner une explication détaillée ici.

⁶ Le dialecte de Lamdo possède /ç/, qui ne provient pas de *by* mais de *sl* et *lh* en tibétain écrit. Les dialectes qui possèdent /ʃ/ provenant de *by* sont ceux de Yangthag/Choswateng et Nyishe/Jiangdong.

⁷ On peut noter que le dialecte de Qidzong a une initiale vélaire pour le mot 'riz', même si ce dialecte possède une phonème /ʃ/, qui correspond à '*br*' comme /ʷʃɔŋ/ '*brug*' tonnerre,

Maoniuping /^ṽgi:/, de Nyishe/Thangme /^ṽgi/ et de Qidzong /^ṽge:/ pourraient corroborer cette deuxième hypothèse. Toutefois les formes dans les autres dialectes (sauf mBacug) possèdent une voyelle postérieure⁸. Le dialecte de mBacug possède une forme correspondant quasiment régulièrement à 'bras. Quoi qu'il en soit, si le mot 'riz' est bien dérivé de la forme 'bras, on aurait affaire à un développement singulier de l'initiale commun aux dialectes de Sems-kyi-nyila⁹.

D'autre part, la forme du dialecte de Daan /^ṽgu:/ est aussi régulière, comme je l'ai mentionné (Suzuki 2011:125), la plupart des exemples de la combinaison d'une labiale avec un *ra-btags* correspondant à une fricative vélaire ou à une occlusive vélaire dans le cas de l'existence d'une prénasalisation. Mais le changement de son n'est pas identique à celui du dialecte de Lamdo, parce que la chute du *ra-btags* est une correspondance normale dans le dialecte de Daan¹⁰.

Dans les sous-groupes du Mont Yunling Est et de Melung, tous les dialectes utilisent la forme *drus ma* sauf les dialectes de Nyishe/Thangme et de Daan. On peut noter la forme de Daan, qui est isolée dans l'aire linguistique du naxi depuis environ 500 ans selon la tradition locale (Suzuki 2009b) ; par conséquent on peut penser que le mot correspondant à 'bras a été progressivement remplacé dans les dialectes du sous-groupe de Melung par un mot correspondant à *drus ma*. Ce processus peut s'appliquer au cas du sous-groupe du Mont Yunling de l'Est, dans lequel la forme attestée dans le dialecte de Nyishe/Thangme est préservée jusqu'à aujourd'hui¹¹. Plusieurs dialectes possèdent les deux formes, mais elles diffèrent d'un point de vue sémantique¹².

3.2 Note à propos du mot 'faire'

dragon.' L'initiale palatale qui précède une voyelle antérieure pourrait être indistincte avec cette vélaire.

⁸ /u:/ provient d'une rime *ar* en tibétain écrit.

⁹ On peut ajouter un autre exemple du dialecte de Yangthang/Gyennyemphel. On y trouve deux mots /^ḥuʔ/ 'piller' et /^ḥʌʔ/ 'démanger,' qui pourraient correspondre à 'phrog et 'phrug en tibétain écrit respectivement. Cela semble suggérer que la correspondance phonétique /ç/ dans nombre de dialectes est articulée de façon plus postérieure devant une voyelle postérieure. Comme ce dialecte de Yangthang/Gyennyemphel ne possède aucune fricative vélaire, il est prononcé comme une glottale /h/.

¹⁰ En voici un autre exemple : le dialecte de mBalhag (appartenant à un sous-groupe indépendant du groupe de sDerong-nJol ; parlé à l'ouest du district de Xianggelila). Ce dialecte a une correspondance de la série palatale avec 'br, par exemple, /^ṽʒə/ 'bri 'yak femelle,' mais /^ṽdji:/ 'bras 'riz.' Ce type de correspondances multiples pour la même orthographe est actuellement à l'étude.

¹¹ Le village de Nixi se situe à l'endroit le plus près de Jiantang parmi les villages où on parle un dialecte appartenant au sous-groupe de Mont Yunling Est. La proximité géographique de l'aire dialectale de rGyalthang est susceptible d'avoir influencé le développement du dialecte de Nyishe/Thangme.

¹² Il est notable que les dialectes avec une telle distinction sémantique au sujet du 'riz' sont parlés dans la région où le riz se plante.

Curieusement, dans une partie des dialectes appartenant aux sous-groupes de rGyalthang, de Phuri et de Lamdo, le mot 'faire' a également une correspondance similaire avec le mot 'riz.'

Cette section présente le verbe 'faire' qui peut fonctionner comme verbe support. Voici une liste des formes dans les divers dialectes :

dialecte	'faire'
rGyalthang	/ ^h gi:, ^ŋ gi:/
rGyalbde	/ ^ŋ gwɣ/
Yangthang/Gyennyemphel	/ ^ŋ gi:, 'yə/
Yangthang/Khyimphyuggong	/ ^ŋ gi:, 'jə/
Yangthang/Choswateng	/ ^ŋ gi:/
sKadrag/mTshongu	/ ^ŋ gi:/
Maoniuping	/ ^h de:/
Nyishe/Thangsme	/'la/
Thoteng	/'biʔ, 'jeʔ/
Byagzhol	/'biʔ, 'jeʔ/
Semzong	/'jeʔ/
Qidzong	/'jeʔ/
mBacug	/'weʔ/
mThachu/Yingduwan	/'be/
mThachu/nKhorlo	/'be/
Zhollam	/'be, 'bi/
Daan	/'wu, 'wə/
Phuri	/ ^ŋ gi:/
Lamdo	/ ^ŋ gu:/

D'après cette liste, on constate que le mot 'faire' correspond à *las* dans le dialecte de Nyishe, et qu'il est associée à *byed* dans les dialecte des sous-groupes du Mont Yunling de l'Est et de Melung. Les autres formes sont mystérieuses. En tibétain écrit, le verbe *bgyid* 'faire' semble correspondre à la forme de rGyalthang /^hgi:/. Toutefois cette identification est problématique, parce qu'une seule partie de locuteurs l'utilise et les autres utilisent /^ŋgi:/, une forme avec une prénasale comme des autres dialectes. Or, une occlusive vélaire avec un *ya-btags* ne produit jamais une initiale occlusive vélaire dans aucun des dialectes ci-dessus.

Les formes incluant /*ˈjeʔ*/, /*ˈweʔ*/ ou /*ˈbe*/ proviennent de *byed* et constituent des correspondances exceptionnelles, mais ce mot a une forme exceptionnelle dans d'autres groupes dialectaux, notamment en Amdo¹³.

Il est probablement plus difficile d'expliquer que l'origine des formes avec une initiale /*g*/ est *byed*, comme dans le cas du 'riz,' parce que la série *py*, *phy*, *by* génère presque toujours des fricatives prépalatales dans tous les dialectes. En outre, toutes les formes dialectales possèdent une prénasale devant l'initiale vélaire, en dépit de l'absence d'*a-chung* devant les diverses formes verbales de *byed* en tibétain écrit. Il est donc encore difficile de se prononcer sur ce point. Ce type de correspondances se retrouve seulement dans les sous-groupes de rGyalthang, de Phuri et de Lamdo¹⁴.

4 Conclusion

Mon objectif dans ce bref article a été de proposer des clarifications qui permettent d'expliquer certaines formes aberrantes du terme 'riz' dans les dialectes du groupe de Sems-kyi-nyila du Khams. Dans ces dialectes, certaines formes comportent une initiale vélaire étonnante qui ne semblent pas, à première vue, dérivée du tibétain écrit '*bras* 'riz.' Toutefois, grâce au cas du dialecte de Lamdo, on peut avancer l'hypothèse d'une évolution phonétique commune présentée dans le § 3.1, et trouver une régularité pour cette correspondance phonétique exceptionnelle. En outre, le mot 'aller' '*gro*, qui comporte également une forme exceptionnelle, correspondant à la forme sans *ra-btags*¹⁵, vient aussi étayer cette hypothèse.

L'existence de cette innovation très particulière dans l'évolution du système consonantique vient à l'appui de l'hypothèse du groupe dialectal Sems-kyi-nyila. La classification finale des dialectes est pour le moment une question "secondaire", et l'essentiel reste dans l'immédiat de concevoir une description précise et détaillée d'un nombre important de dialectes, qui rendra possible une classification dialectale plus détaillée.

Références

¹³ Dans la plupart des dialectes en amdo, on utilise /*je*, *ji*/ pour 'faire.'

¹⁴ On peut noter que la forme du verbe 'faire' avec une initiale occlusive vélaire existe dans le dialecte de Thewo /*gi*/ (Diebu, Gannan, Gansu) et également dans la langue Sherpa /*ki*/ (Solukumbu, Népal) [selon Nicolas Tournadre (contact personnel, 2011)]. Il y a un autre avis au sujet de l'origine du mot 'faire' avec a une initiale vélaire, selon lequel ce mot peut correspondre à '*gul* 'trembler' en tibétain écrit, dont le sens a changé et est devenu celui de 'faire' [selon Ellen Bartee (contact personnel, 2011)].

¹⁵ Cette particularité phonétique du mot 'aller' est courante dans les dialectes parlés dans le Yunnan, y compris dans une partie de dialectes du groupe de sDerong-nJol.

- Suzuki, Hiroyuki (2009a) Introduction to the method of the Tibetan linguistic geography --- a case study in the Ethnic Corridor of West Sichuan ---. In: Yasuhiko Nagano (ed.) *Linguistic Substratum in Tibet --- New Perspective towards Historical Methodology* (No. 16102001) Report Vol.3, 15-34. National Museum of Ethnology.
- Suzuki, Hiroyuki (2009b) Dialectal position of Daan Tibetan spoken in the Naxi cultural area (en japonais). *Bulletin of National Museum of Ethnology* 34.1, 167-189.
- Suzuki, Hiroyuki (2010) Dialectal position of Lamdo [Langdu] Tibetan spoken in Shangri-La County (en japonais). *Bulletin of National Museum of Ethnology* 35.1, 231-264.
- Suzuki, Hiroyuki (2011) Deux remarques supplémentaires à propos du développement du *ra-btags* en tibétain parlé. *Revue d'Etudes Tibétaines* 20, 123-133.
- Zhu, Xiaonong (2010) *Yuyinxue*. Shangwu Yinshuguan.

